



PR Media  
29/01/2014



---

NEWS GROUP

---

# Gouvernance: L'Afrique veut se prendre en main

Published on: 29/01/2014  
Clip Source: [Clip Source](#)  
Frequency: None

Name: leconomiste.com  
Country: Morocco



## GOVERNANCE: L'AFRIQUE VEUT SE PRENDRE EN MAIN

- APPEL POUR UN NOUVEAU MODÈLE DE CROISSANCE POUR LE CONTINENT
- IL DEVRA ÊTRE BASÉ SUR LES MOYENS ENDOGÈNES DES PAYS AFRICAINS
- VERS LA CRÉATION D'ENSEMBLES ÉCONOMIQUES RÉGIONAUX

PLUS d'un demi siècle après leur accès à l'indépendance, plusieurs Etats africains sont encore empêtrés dans le sous-développement. En effet,

«L'Afrique n'est pas encore arrivée à se prendre en main durant toutes ces années», se sont accordés à dire les intervenants lors de la 2e édition des Journées annuelles de la gouvernance en



Cheikh Habiboulaye Dièye, ministre de la Communication et de l'économie numérique du Sénégal, Toussain Abel Koulibaly, ministre de l'Aménagement du territoire du Burkina Faso, Mohamed Louafa, en charge des Affaires générales et de la gouvernance, Mohamed Abbou (Commerce extérieur), ont été unanimes à considérer que l'Afrique recèle d'énormes potentialités, dont une meilleure exploitation passe par l'amélioration de la gouvernance

Afrique, organisées à Rabat du 27 au 30 janvier. C'est pour cela que gouvernements et société civile se sont réunis afin de «réinventer l'économie du continent». Une «occasion pour échanger les expertises et déterminer les meilleures voies de la croissance», comme l'a souligné Mohamed Louafa, ministre chargé des Affaires générales et de la gouvernance. L'idée est que «l'Afrique puisse assurer sa croissance en se basant sur ses propres moyens», a-t-il ajouté. En effet, «il est devenu impératif de miser sur les moyens endogènes de l'Afrique pour assurer le développement», a avancé, pour sa part, Cheikh Habiboulaye Dièye, ministre de la Communication et de l'économie numérique du Sénégal. Surtout que «le continent dispose d'énormes richesses», a noté Louafa. Outre les différents minerais et autres ressources naturelles, l'Afrique est aussi un marché de plus d'un milliard de consommateurs, a rappelé le ministre sénégalais. Louafa a rappelé que différents Etats africains ont réalisé durant les dernières années une croissance soutenue, qui a avoisiné 4,9%, en dépit de la crise. Cependant, «cette croissance ne s'est pas traduite en termes de développement humain, dans la mesure où le revenu moyen des populations du continent est 6 fois moins élevé que dans le reste du monde», a expliqué le ministre chargé des Affaires générales. D'autant plus que «cette précarité économique suscite le désespoir chez les populations, notamment parmi les jeunes», a affirmé, pour sa part, Toussain Abel Koulibaly, ministre de l'Aménagement du territoire du Burkina Faso. Pour